

PREMIÈRE PRÉSENTATION DE L'ÉCOLE ANNUELLE PRINTANIÈRE  
EN CONDUITE RESPONSABLE EN RECHERCHE

## De la suite dans les idées...



...avec la journée thématique annuelle en éthique de la recherche :

### **Conduire des projets de recherche en contexte interculturel : enjeux éthiques**

Le 4 mai 2017, au Pavillon Ferdinand-Vandry, salles à confirmer

---

*Si cette journée thématique en éthique de la recherche s'inscrit dans le cadre de la première présentation de l'École printanière sur la conduite responsable, elle-même en est à sa troisième édition. Après les thèmes de la pérennisation des données de la recherche et celui de l'utilisation du numérique en recherche, elle vise cette année à **présenter des expériences et des réflexions contextualisées** sur l'éthique de la recherche avec des personnes de cultures diverses, de façon à contribuer positivement au développement de bonnes pratiques et à dépasser le cadre normatif traditionnel en éthique de la recherche avec des participants. De plus, elle permettra de renforcer le dialogue et la collaboration amorcées entre les personnes mobilisées par la recherche et les membres des Comités d'éthique. Nous vous invitons à prendre connaissance de la richesse et de la complémentarité des thématiques qui seront abordées et du profil des intervenants. À noter que le programme provisoire complet est schématisé à la fin de ce document.*

*L'inscription est gratuite pour tous, toutefois le repas du midi et le stationnement ne sont pas fournis. Puisque le nombre de places est limité, nous vous invitons à vous inscrire rapidement au lien suivant : <https://commerceweb.ulaval.ca/shopping/vrrc/> (seules les valeurs 0 et 1 peuvent être utilisées).*

## Conduire des projets de recherche en contexte interculturel : enjeux éthiques

Le 4 mai 2017, au Pavillon Ferdinand-Vandry, salles à confirmer

---

### L'éthique dans une équipe interdisciplinaire, interculturelle et partenariale (conférence)

Michèle Vatz Laaroussi, Université de Sherbrooke

Jeudi 4 mai 2017

8h30 à 8h45 (VND-000)

En recherche sociale, le travail d'équipe et partenarial est incontournable et de nombreuses études démontrent l'intérêt de ces partenariats entre les milieux de recherche et les milieux de pratique, mais aussi les apports dans les divers milieux concernés en termes d'innovations et de changements de pratique. Mais qu'en est-il lorsque la recherche concerne des populations immigrantes, de diverses communautés culturelles ou de minorités racisées? À partir d'exemples de recherches avec des familles immigrantes et des groupes minoritaires et racisés dans diverses régions du Québec, nous identifierons les dimensions qui constituent les fondements éthiques d'une recherche sociale interculturelle participative et inclusive. La constitution d'une équipe interculturelle, interdisciplinaire et intergénérationnelle en est une des bases de même que le fonctionnement démocratique, horizontal, interactif et participatif au sein de cette équipe. C'est cette dynamique d'équipe qui se transpose avec les populations rencontrées et qui permet de mettre en œuvre des projets inclusifs, intersectionnels et dont les partenariats se mettent en œuvre non seulement avec les milieux d'intervention et de décision mais aussi avec les milieux communautaires et les groupes vivant de l'exclusion et des discriminations. La recherche sociale se transforme alors en recherche interculturelle engagée.

#### Michèle Vatz Laaroussi

Professeure de travail social à l'Université de Sherbrooke

Docteure en psychologie interculturelle, ses recherches portent sur l'immigration et l'action sociale avec les immigrants. Elle s'intéresse aux dynamiques familiales dans l'immigration et aux dynamiques locales face à la diversité culturelle en dehors des grands centres cosmopolites. Elle est responsable du Réseau international de recherche sur l'immigration en dehors des grands centres. Elle a codirigé le domaine Collectivités d'accueil au Centre Métropolis du Québec – Immigration et métropoles. Ses dernières recherches portent sur la mobilité géographique et sociale des familles immigrantes et réfugiées au Québec et au Canada ainsi que sur les réseaux transnationaux de ces familles.

### Les considérations éthiques dans la recherche auprès de personnes réfugiées (conférence)

Stéphanie Arsenault, Université Laval

Jeudi 4 mai 2017

10h00 à 11h00 (VND-000)

## Conduire des projets de recherche en contexte interculturel : enjeux éthiques

Le 4 mai 2017, au Pavillon Ferdinand-Vandry, salles à confirmer

---

Dans cette présentation, nous réfléchissons sur les considérations éthiques particulières à la recherche réalisée auprès de personnes réfugiées et demandeuses d'asile. Nous nous demanderons dans quelles circonstances l'implication de ces personnes dans la recherche qui les concerne peut devenir un outil de prise de pouvoir pour ces individus ou ces groupes et dans quelles circonstances, au contraire, elle peut s'avérer menaçante ou débilitante. À l'aide d'exemples, nous identifierons, d'une part, certains éléments à prendre en compte dans le but de donner à la recherche un pouvoir d'émancipation et de changement pour ceux et celles qui y participent et, d'autre part, les éléments à éviter afin de ne pas renchérir sur la perte de pouvoir que constitue déjà en soi pour eux et elles le fait de se voir privés de la protection de l'État qui aurait initialement dû assurer leur intégrité. Nous tenterons finalement d'identifier quelles pourraient être les limites au recrutement de participants réfugiés ou demandeurs d'asile pour la recherche ou à leur participation dans celle-ci.

### Stéphanie Arsenault

Professeure agrégée, École de service social, Université Laval

Stéphanie Arsenault est professeure titulaire à l'École de service social de l'Université Laval. Elle détient un baccalauréat (UQAM) et une maîtrise (ULaval) en service social ainsi qu'un doctorat en anthropologie sociale (Université de Granada). Son enseignement est principalement concentré sur l'intervention en contexte de diversité culturelle et plus particulièrement sur l'intervention auprès de personnes immigrantes et réfugiées. Elle est notamment responsable de l'équipe de recherche en partenariat sur la diversité culturelle et l'immigration dans la région de Québec (ÉDIQ) et membre du comité d'orientation sur le vivre ensemble du Centre justice et foi. Ses plus récentes recherches portent sur les dynamiques entre réfugiés provenant de pays en conflit (FRQSC), la déconstruction des malentendus culturels (CRSH) et l'usage de la musique comme outil d'intégration sociale chez les réfugiés (CRSH).

### La recherche en santé autochtone: des connaissances à l'action (conférence)

Mélanie Lemire

Jeudi 4 mai 2017

11h00 à 12h00 (VND-000)

Les communautés autochtones expriment la volonté d'être partie prenante de chacune des étapes des projets de recherche et que ceux-ci aient des retombées positives et concrètes dans leurs communautés. La collaboration, le partenariat, les approches participatives et les approches intersectorielles sont des concepts souvent mis de l'avant dans les projets de recherche en contexte autochtone. Comment cela prend-t-il forme ? Comment faire de la recherche éthique, équitable et socialement engagée ? Comment concilier les besoins exprimés par les communautés et par les chercheurs ? Où commence et où s'arrête la recherche ? Comment financer celle-ci ? Comment former des

## Conduire des projets de recherche en contexte interculturel : enjeux éthiques

Le 4 mai 2017, au Pavillon Ferdinand-Vandry, salles à confirmer

---

étudiants gradués à œuvrer dans le domaine de la santé autochtone ? Comment faire de la recherche au quotidien avec les communautés? Qui sont les acteurs-clés? Comment est-ce que la recherche peut permettre de mobiliser des partenaires et mener à des changements positifs dans les communautés? Loin de connaître les réponses à toutes ces questions, l'auteure vous propose d'explorer ces défis à travers différentes expériences de recherche et d'interventions communautaires au pays des Inuit du Nunavik, des Innus de la Côte-Nord et des Anishinabek de l'Abitibi-Témiscamingue.

### Mélanie Lemire

Titulaire de la chaire Nasivik en approches écosystémiques de la santé nordique

Chercheure, Axe Santé des populations et pratiques optimales en santé, Centre de recherche du CHU de Québec-Université Laval

Professeure adjointe, Département de médecine sociale et préventive

Mélanie Lemire est titulaire de la Chaire de recherche Nasivik en approches écosystémiques de la santé nordique. Elle est professeure adjointe au Département de médecine sociale et préventive de l'Université Laval et chercheure à l'Axe santé des populations et pratiques optimales en santé du Centre de recherche du CHU de Québec. Ses projets mettent de l'avant des approches écosystémiques, transdisciplinaires, intersectorielles et participatives. Ils portent sur l'étude des effets complexes des changements environnementaux et sur la balance entre les bénéfices et les risques des aliments locaux en lien avec la santé autochtone et visent à agir en prévention pour promouvoir les écosystèmes nordiques comme des milieux de vie pour soutenir la santé et le bien-être.

Elle est co-chercheure du Centre Nasivik pour la santé des Inuit et des changements environnementaux qui a pour mission de « Passer de la recherche en santé des populations Inuit, à la recherche avec les Inuits, et finalement à la recherche par les Inuit ». Elle est également co-chercheure au sein de la communauté de pratique canadienne en approches écosystémiques de la santé (CoPEH-Canada) et membre du CINBIOSE, basé à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM).

Elle détient actuellement une bourse Junior 1 du FRQS et a remporté la prestigieuse bourse postdoctorale Banting-IRSC pour son postdoctorat en épidémiologie environnementale à l'Université Laval. Elle est titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat en sciences de l'environnement de l'UQÀM, pour lequel elle a reçu la Médaille académique du Gouverneur Général et le prix Early Exceptional Career in Ecohealth.

### Expériences pratiques (Panel)

## Conduire des projets de recherche en contexte interculturel : enjeux éthiques

Le 4 mai 2017, au Pavillon Ferdinand-Vandry, salles à confirmer

---

Jeudi 4 mai 2017  
13h30 à 14h30 (VND-000)

**M. Christian Cocoo** est originaire de la communauté atikamekw de Wemotaci. Formé en anthropologie à l'Université Laval de Québec, il est coordonnateur des Services culturels au Conseil de la Nation Atikamekw depuis 1998. Il travaille activement à la valorisation et à la pérennisation de la culture de sa nation. Il initie et coordonne des d'activités de documentation, de transfert et de rayonnement sur l'histoire, sur les savoirs et les savoir-faire traditionnels atikamekw. Il collabore également depuis plusieurs années à différents projets de recherche avec des organismes et des chercheurs de différentes universités.

Autres participants à confirmer...

### Préparer les collaborations à toutes les étapes de la recherche (atelier)

Souleymane Diabaté et Fatoumata Korika Tounkara

Jeudi 4 mai 2017  
14h45 à 15h45 (VND-000)

Le partenariat sur une base individuelle ou institutionnelle entre chercheurs du nord et acteurs du sud est le fondement de la recherche à l'internationale. L'établissement d'un partenariat ancré dans une approche éthique et de responsabilité sociale nécessite une préparation minutieuse et inclusive des collaborations. À cet effet, le partenaire du sud doit être un collaborateur avec qui l'on discute d'égal à égal de la conception à la publication des résultats en passant par la mise en œuvre du projet de recherche. Le collaborateur du sud ne doit pas être un simple contribuable exotique pour faire plaisir aux bailleurs de fonds, aux comités d'éthique ou aux autorités locales. Il ne doit pas être un simple collecteur de données à qui l'on offre à l'occasion un voyage à l'étranger sans objectif scientifique précis.

Le chercheur doit connaître le contexte de son initiative et tenir compte des attentes de chaque acteur. La recherche de consensus autour des thématiques à étudier est primordiale pour la qualité des données collectées, données sur lesquelles vont reposer des recommandations susceptibles de changer les pratiques. L'assurance de minimiser la stigmatisation et de ne pas alourdir le fardeau multiforme des populations étudiées à travers une mauvaise connaissance des principes socioculturels de base doit toujours guider le chercheur. La bonne connaissance du milieu permet aussi de mieux appréhender les facteurs favorables à l'appropriation et la pérennisation des acquis de la recherche et d'éviter que la durée de vie des retombées de la recherche ne soit égale à celle du financement.

## Conduire des projets de recherche en contexte interculturel : enjeux éthiques

Le 4 mai 2017, au Pavillon Ferdinand-Vandry, salles à confirmer

---

### Souleymane Diabaté

Centre de recherche du CHU de Québec – Université Laval – Canada

Département d'infectiologie et santé publique-Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Souleymane Diabaté est professeur associé au département de médecine sociale et préventive de l'Université Laval et enseignant-chercheur à l'Université Alassane Ouattara en Côte d'Ivoire. Il est co-chercheur dans trois projets majeurs financés par les Instituts de recherche en santé du Canada et la Fondation Bill & Melinda Gates sur l'utilisation des antirétroviraux pour prévenir la transmission du VIH et sur les approches novatrices visant l'équité et la prévention du VIH dans le milieu du travail du sexe en Afrique de l'Ouest. Il a été consultant pour l'Organisation mondiale de la santé et l'ONUSIDA sur des questions liées à l'élimination de l'onchocercose et la transmission du VIH en Afrique au sud du Sahara. Ses reconnaissances scientifiques comprennent le prix 2009 de la meilleure thèse de doctorat du Réseau de recherche en santé des populations du Québec.

### Fatoumata Korika Tounkara

Département de médecine sociale et préventive – Université Laval – Canada

Fatoumata K. Tounkara est titulaire d'une maîtrise en biochimie et en épidémiologie obtenues à l'Université Laval. Précédemment coordonnatrice de recherche au sein de la Chaire de recherche en médecine d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Lévis, elle est depuis mai 2016 candidate au doctorat en épidémiologie. Ses intérêts de recherche portent sur l'accès aux soins et aux services de santé reproductive par les populations vulnérables notamment les travailleuses du sexe en Afrique de l'Ouest, particulièrement au Bénin et au Mali. Elle contribue également à des travaux sur la prévention du cancer du col de l'utérus et sur le rôle de la violence dans la transmission du VIH chez les travailleuses du sexe en Afrique de l'Ouest.

## Médiation en recherche interculturelle : éthique et réciprocité (atelier)

Lucille Guilbert (VND-000) et Claudia Prévost (VND-000)

Jeudi 4 mai 2017

14h45 à 15h45

La Ville de Québec a été depuis la fin des années 1990 un laboratoire pour la mise en œuvre de médiations en contexte interculturel, d'abord auprès de réfugiés de diverses provenances et d'intervenants de plusieurs horizons, puis de Québécois de toutes origines et immigrants, d'étudiants québécois et internationaux, puis actuellement auprès de deux groupes intergénérationnels de Québécois et d'immigrants dans le

## Conduire des projets de recherche en contexte interculturel : enjeux éthiques

Le 4 mai 2017, au Pavillon Ferdinand-Vandry, salles à confirmer

---

cadre d'une recherche autour de la construction et la déconstruction de malentendus culturels. Ces dispositifs de médiation constituent à la fois une méthode de recherche, d'apprentissage et d'accompagnement. Nous présenterons d'abord l'un d'eux, le **Modèle Interculturel Coopératif d'Accompagnement Mutuel (MICAM)**, lequel intègre différentes stratégies collaboratives tels l'atelier interculturel de l'imaginaire, la carte mentale, le récit d'expérience personnelle. Puis, nous nous partagerons en deux groupes parallèles afin de vivre l'expérience du MICAM avec nos participants à l'atelier et de laisser émerger dans la discussion les préoccupations d'éthique, de réciprocité, de résilience, de déstabilisation pour une meilleure compréhension mutuelle, composantes de toute recherche et intervention en contexte interculturel.

### Lucille Guilbert

Professeure titulaire, Département des sciences historiques, Université Laval

Lucille Guilbert (Ph.D), ethnologue, est professeure titulaire au département des sciences historiques à l'Université Laval. Elle est fondatrice de l'Équipe de recherche en partenariat sur la diversité culturelle et l'immigration dans la région de Québec (ÉDIQ) et en a été la responsable scientifique jusqu'en octobre 2015. Elle est membre régulière du comité de lecture de la revue *Journal of International Mobility*. Ses recherches portent sur la diversité culturelle dans les régions en dehors des grands centres, l'intégration des personnes immigrantes et réfugiées, les médiations culturelles et interculturelles, la mobilité pour études et travail de la part de jeunes adulte, la résilience, les malentendus culturels et le développement d'attitudes positives dans les relations interculturelles. Les démarches de médiation citoyenne et interculturelle lui ont valu d'être finaliste aux Prix Québécois de la citoyenneté 1998, Prix Jacques-Couture pour le rapprochement interculturel, et, l'Hommage aux innovations sociales 2014 de l'Université Laval pour l'Atelier interculturel de l'imaginaire (AII) et le Modèle interculturel coopératif d'accompagnement mutuel (MICAM).

### Claudia Prévost

Doctorante en ethnologie et patrimoine, Université Laval

Claudia Prévost poursuit des études doctorales en ethnologie et patrimoine à l'Université Laval sous la direction de Lucille Guilbert. Son projet de recherche porte sur le parcours d'apprentissage du français de réfugiés bhoutanais adultes installés dans la ville de Québec. Elle s'intéresse également aux pratiques de médiation culturelle et leur participation au développement de compétences interculturelles. Elle a participé à différents projets de recherche portant, notamment, sur l'immigration hors des grands centres, sur les relations entre immigration et études, ainsi que sur les facilitateurs et les contraintes à la communication entre des intervenants en réadaptation et des familles immigrantes ayant un enfant atteint d'un trouble de développement. Membre étudiante de l'Équipe de recherche en partenariat sur la

## Conduire des projets de recherche en contexte interculturel : enjeux éthiques

Le 4 mai 2017, au Pavillon Ferdinand-Vandry, salles à confirmer

---

diversité culturelle et l'immigration dans la région de Québec (ÉDIQ), elle est également co-présidente du comité permanent sur l'engagement étudiant du partenariat en immigration Voies vers la Prospérité : Canada.

### Pratiques respectueuses et responsables en matière de diffusion des résultats de la recherche en contexte autochtone (atelier)

Renée Brassard, Université Laval (VND-000)

Jeudi 4 mai 2017

Au cours des deux dernières décennies, l'éthique de la recherche en contexte autochtone au Canada s'est constituée sur la base de principes tels que : le respect, l'équité, la réciprocité, la collaboration et la culture. Désormais «institutionnalisées», il apparaît important de saisir toutes les occasions qui permettent d'échanger sur les pratiques de recherche respectueuses et responsables qui reflètent de tels principes. En s'appuyant sur diverses expériences de recherche (portant sur l'urbanisation des femmes autochtones, les trajectoires carcérales d'hommes et de femmes autochtones, la violence conjugale et familiale en contexte autochtone, etc.) et sur l'expertise développée en tant que membre du comité de sélection des subventions du *Programme Développement Savoir : Recherche autochtone du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada/CRSH*, cette présentation vise à rendre compte de quelques pratiques prometteuses et innovantes à l'étape spécifique de la diffusion des résultats de recherche en contexte autochtone (en milieu urbain et en collectivité). Elle met également en lumière les défis particuliers qui s'imposent aux chercheurs scientifiques.

#### Renée Brassard

Professeure titulaire en criminologie, École de service social de l'Université Laval

Renée Brassard Ph.D. est professeure titulaire à l'École de service social à l'Université Laval depuis 2005. Elle enseigne le domaine de la déviance, de la délinquance et de la criminalité. Depuis plusieurs années, elle réalise des travaux de recherche dans le champ de la justice pénale et des Autochtones au Québec, plus spécifiquement, sur les trajectoires carcérales de femmes et d'hommes autochtones au Québec et sur les programmes de spiritualité autochtone au sein des pénitenciers québécois. Entre 2010-2014, elle a codirigé une étude d'envergure sur la violence conjugale envers les femmes autochtones au Québec. Elle dirige actuellement une étude sur l'expérience de violence conjugale d'hommes autochtones au Québec et une étude sur le profil socio judiciaire des Inuits du Nunavik. Elle est chercheure régulière au Centre de recherche interuniversitaire sur la violence faite aux femmes (CRI-VIFF) et au Centre international de criminologie comparée de l'Université de Montréal (CICC).



## Conduire des projets de recherche en contexte interculturel : enjeux éthiques

Le 4 mai 2017, au Pavillon Ferdinand-Vandry, salles à confirmer

Jeudi 4 mai 2017	
Animation de la journée : Mme <b>Françoise Guénette</b>	
Accueil : 8h00 à 8h30 (VND-000)	Dîner 12h00 à 13h30 (libre)
8h30 à 8h45 (VND-000)	13h30 à 14h30 (VND-000)
Mot de bienvenue <b>Angelo Tremblay</b> , Vice-recteur à la recherche et à la création Université Laval <b>Gertrude Bourdon</b> , présidente directrice générale du CHU de Québec-Université Laval	Panel : <b>Expériences pratiques ...</b>
8h45 à 9h45 (VND-000)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Christian Cocoo</b>, Responsable des services culturels au conseil de la nation Atikamekw</li> <li>• A venir ...</li> <li>• A venir ...</li> </ul>
Conférence : <b>L'éthique dans une équipe interculturelle, interdisciplinaire et partenariale</b> (titre provisoire) <b>Michèle Vatz Laaroussi</b> , Université de Sherbrooke	
9h45 à 10h00 : Pause-café	14h30 à 14h45 : Pause- santé
10h00 à 11h00 (VND-000)	14h45 à 15h45 (VND-000)
Conférence : <b>Les considérations éthiques dans la recherche auprès de personnes réfugiées</b> <b>Stéphanie Arseneault</b> , Université Laval	Ateliers simultanés : a. <b>Préparer les collaborations à toutes les étapes de la recherche</b> <b>Souleymane Diabaté</b> et <b>Fatoumata Korika Tounkara</b> , CRCHU de Québec-Université Laval (VND-000) b. <b>Médiation en recherche interculturelle : éthique et réciprocité</b> <b>Lucille Guilbert</b> (VND-000) et <b>Claudia Prévost</b> (VND-000), Université Laval c. <b>Pratiques respectueuses et responsables en matière de diffusion des résultats de la recherche en contexte autochtone</b> <b>Renée Brassard</b> Université Laval (VND-000)
11h00 à 12h00 (VND-000)	15h45 à 16h30 (VND-000)
Conférence : <b>La recherche en santé autochtone: des connaissances à l'action</b> <b>Mélanie Lemire</b> , Université Laval	Plénière : <b>Les faits saillants des ateliers</b> (par les rapporteurs)
	16h30 (VND-000) <b>Bilan, prospectives et remerciements</b> <b>Serge Desnoyers</b> , Adjoint au vice-recteur et directeur du bureau de la recherche  ... À l'an prochain !